



## La rencontre

LUC LAPORTE-RAINVILLE

C'est un véritable élan de générosité! Telle est l'impression que laisse **Félix et Meira**, dernier opus de Maxime Giroux. Explorateur de la solitude humaine, de la perte vertigineuse de repères, ce cinéaste aux films peu bavards met ici en berne son fatalisme habituel afin de visiter le monde inconnu du judaïsme hassidique montréalais. *Exit* le repli sur soi, que certains pouvaient reprocher à **Jo pour Jonathan** (2010), place à une ouverture munificente par le prisme d'une histoire bouleversante de véracité, et ce, en contexte multiculturel. Car il ne s'agit plus pour les protagonistes de choir dans la fange d'un monde en délitement, mais bien de nager avec énergie, de fureter ici et là pour découvrir des trous

d'air susceptibles de les maintenir en vie. Un moment charnière dans le parcours fascinant de ce metteur en scène talentueux.

Rien au départ ne laisse pourtant présager un tel revirement. Dès la séquence d'ouverture, on perçoit cette lourdeur, ces silences douloureux si caractéristiques de la «manière Giroux» — quoique cette dernière ait une dette imposante vis-à-vis d'Ingmar Bergman. On y voit des hassidim, de familles différentes, manger un repas simple autour d'une table qui l'est tout autant. De dos, on remarque, hors foyer, une silhouette féminine... C'est alors qu'un changement de plan survient et que le visage de Meira (délicate Hadas

Yaron), femme mariée et mère d'une jolie fillette, apparaît pour la première fois. Peau blafarde, visage sans sourire, elle symbolise, à elle seule, l'agonie sans fin, le mal de vivre.

La suite du récit estompe peu à peu ce sentiment, malgré une mise en image flirtant avec l'austérité (beau travail de la directrice photo Sarah Mishara). Une rencontre improbable suffit pour chambouler l'univers forgé par le cinéaste, le transformant en un possible éden. Cette providence, Meira la doit à un homme prénommé Félix (solide Martin Dubreuil), dont la vie est un désert abonné au non-sens. Le coup de foudre surgit, nécessitant néanmoins